

Rouge, et il n'est aucune des modifications qu'a subies notre institution à laquelle il n'ait contribué activement, ou tout au moins sur laquelle il n'ait été exactement renseigné.

« Ce qui montre combien il était apprécié par ses collègues du Comité, ce sont ses réélections plusieurs fois répétées ; c'est aussi sa nomination, de son vivant, à la dignité de membre d'honneur de la Société patriotique autrichienne de secours.

« Les témoignages de reconnaissance de S. M. l'Empereur, protecteur de la Société, ainsi que de son vice-protecteur S. A. I. R. l'archiduc Charles-Louis, ont souvent récompensé ses fidèles services.

« La mort est maintenant venue priver notre Société de la riche expérience que possédait le défunt des choses de l'assistance volontaire, expérience à laquelle était jointe une inépuisable bienveillance et un zèle toujours prêt à se dévouer pour la Croix-Rouge. Une reconnaissance durable pour ses longs services demeurera cependant toujours attachée à la mémoire de Cessner, et, dans l'histoire de notre société, son nom sera associé de la manière la plus louable au développement de la Croix-Rouge en Autriche. »

BAVIÈRE

LA SOCIÉTÉ BAVAROISE EN 1891

L'organisation de la Société bavaroise n'a pas subi de modifications pendant l'année 1891. Le besoin d'une préparation consciencieuse en temps de paix se fait toujours plus vivement sentir. Il a été fait, sous ce rapport, quelques progrès, en ce sens que les colonnes sanitaires se développent d'une manière satisfaisante, grâce à l'appui des comités de cercle et au dévouement du personnel de ces colonnes. Le nombre de celles-ci, qui était de 17 en 1887, s'élevait, à la fin de l'année 1891, à 48. Leur personnel se composait, en novembre 1891, d'environ 2600 volontaires, sur lesquels 800 se sont déclarés prêts à faire un service de trois mois au moins sur le théâtre de la guerre et sont affranchis du service militaire.

Le ministre de la guerre a permis qu'à l'avenir, en cas de guerre, l'assistance volontaire puisse employer les hommes enrôlés dans le landsturm, pourvu qu'ils se soient mis en temps voulu à sa disposition. Mais il faut évidemment que les hommes qui sont mis à la disposition de l'assistance volontaire aient été formés pour la tâche qu'ils auront à remplir, avant la déclaration de guerre et avant la levée du landsturm.

L'enseignement théorique donné aux colonnes sanitaires a été complété par des exercices d'improvisation de secours. Des manœuvres plus considérables, qui ont été faites à Augsbourg, à Ratisbonne et dans le Palatinat, ont permis de constater les notables progrès réalisés par les colonnes.

A l'instigation de l'administration militaire, la préparation des lazarets de la Société a été poussée activement dans le Palatinat et la Franconie. Les comités locaux ont, sous ce rapport, obtenu des résultats très satisfaisants.

La fortune de la Société s'élevait, à la fin de l'année 1891, à la somme de 591,949 Mk. 58 pf. Les recettes se sont élevées à 43,694 Mk. 86 et les dépenses à 37,858 Mk. 80 pf.

DANEMARK

LA SOCIÉTÉ DANOISE EN 1891

Dans le courant de l'année, le Comité a reçu une invitation à prendre part à Leipzig à une « Exposition internationale de la Croix-Rouge, de fournitures d'armée, de matériel d'alimentation populaire, etc. » Comme nous n'avions point ici de matériel à exposer offrant quelque intérêt général, le Comité n'a pas cru devoir se rendre à cette invitation et se contentera d'en étudier les résultats lorsqu'on en publiera le rapport.

Les gouvernements signataires de la Convention de Genève, ainsi que tous les comités centraux de la Croix-Rouge, ont été invités à envoyer des délégués à la cinquième conférence de la